



*Ce mois-ci, nous partons à la rencontre des jeunes de l'IME La Maison des Enfants Aux Pays, à Poligné. Ils nous parlent des films qu'ils réalisent ensemble.*



**Pouvez-vous nous parler de La Maison des Enfants aux Pays ?**

**Dylan :** La Maison des Enfants au Pays est un IME (Institut Médicoéducatif). C'est une école spécialisée pour des jeunes en difficultés, jusqu'à 21 ans normalement. On nous aide à progresser, à avancer. Comme 15 autres jeunes, je vis ici du lundi au vendredi. Je suis à l'internat, d'autres habitent dans des gîtes. Il y a aussi cinq jeunes qui rentrent tous les jours chez eux.

Quand on n'a pas école, plusieurs activités nous sont proposées. Moi, par exemple, je participe les mardis après-midi à l'atelier « espaces-verts ». Ça me permet d'apprendre à jardiner, pour préparer mon futur métier. Il y a aussi d'autres activités plus ludiques, comme les sorties culturelles du vendredi après-midi et bien-sûr les temps où on crée des films !



**Pouvez-vous nous parler des films que vous créez ? Comment cette idée vous est venue ?**

**Cécile :** Nous réalisons des films depuis 2020. L'idée nous est venue à l'occasion d'une fête de Noël qui avait pour thème « le western ». Toutes les personnes qui sont aux Enfants Aux Pays étaient invitées à préparer quelque chose sur le sujet. Avec Malo, un collègue, nous avons eu l'idée de réaliser un clip vidéo : un

western. Ce fût notre première réalisation cinématographique.

Le projet ayant été une vraie réussite, nous avons décidé de nous lancer dans la création de nouveaux films.

**Mathias Clarence :** Il y en a beaucoup ! Nous avons fait : « Western », « Disco », « Agent 00 », « Alerte à Stagodon », « Monster Trip » et plus récemment « Le village du bout du monde ».



Diffusion d'un film au cinéma

Les sujets abordés sont variés !

Monster Trip par exemple est un film d'horreur. C'est le plus long, il dure 40 minutes. Nous avons travaillé dessus pendant un an ! Il parle de monstres qui menacent la sécurité de la terre et de jeunes qui

s'unissent pour sauver le monde. Ce sont les professionnels qui nous accompagnent qui ont imaginé l'histoire, ça nous a aidé à ensuite pouvoir mener le projet.

Pour d'autres films, les idées sont venues de nous les jeunes, en discutant.

**Théo :** Réaliser un film demande beaucoup de travail. Il y a des étapes à respecter.

**Mathias Clarence :** On discute entre nous pour trouver le sujet du film. On écrit l'histoire et on réfléchit aux scènes, « les plans », qui seront à filmer. On choisit où nous allons filmer. Nous devons aussi créer tous les costumes. Enfin, nous tournons le film avec les

acteurs, les réalisateurs les guident. Une autre personne monte par la suite les images. Il n'y a plus qu'à choisir le titre du film !

**Théo** : Nous faisons tout de A à Z !!

**Cécile** : Mais parfois, nous aimons travailler avec des personnes extérieures à l'IME pour créer de nouvelles relations et apprendre de nouvelles façons de faire.

**Dylan** : Pour "

Le village du bout du monde", nous avons travaillé avec Stanislas Paruzel. C'est un artiste qui est venu habiter ici quelques semaines, en résidence. Tous les ans, nous accueillons des artistes qui créent avec nous. Pour ce film, Stanislas a réfléchi avec nous à l'histoire du film.

**Cécile** : Nous avons aussi invité quelques jeunes du club de foot à jouer dans nos films. Des lycéens sont venus nous aider à réaliser le montage d'effets spéciaux.

**Dylan** : Une fois les films terminés nous organisons des projections dans des cinémas et d'autres espaces culturels. Il y en a eu à Rennes au cinéma de l'Arvor, aux Ateliers du vent et à l'Hôtel Pasteur, mais aussi dans d'autres villes comme Bain-de-Bretagne et Guichen.



**Pourquoi réaliser ces films est une "pépité" pour vous ?**

**Mathias Clarence** : Parce qu'on fait tout nous-mêmes ! Ce que je préfère c'est quand je suis devant la caméra. J'ai aussi beaucoup aimé maquiller les indiens dans un film.



*Mathias Clarence, acteur dans un film*

**Dylan** : J'ai aimé pouvoir jouer plusieurs rôles, même si j'ai moins aimé porter tous les costumes, ils ne sont pas toujours très confortables. Ce projet est un sacré défi, jusqu'au moment de leur diffusion. Je suis allé présenter des films devant des spectateurs au cinéma, c'était impressionnant.

**Cécile** : C'est un projet qui mobilise l'ensemble de l'IME, tout le monde peut y trouver sa place et contribuer à la réalisation des films.



**Quels conseils pourriez-vous donner à ceux qui aimeraient à leur tour réaliser des films ?**

**Dylan** : Le plus important c'est d'imaginer les histoires à plusieurs. Seul ce n'est pas facile !

**Cécile** : Effectivement ! Confronter ses idées avec des personnes intéressées par le sujet aide beaucoup. Ça permet de créer de belles histoires et de se motiver à plusieurs. Nous fonctionnons en petits groupes, ça simplifie l'organisation.

Enfin, je dirais que le plus important pour que le projet fonctionne c'est d'avoir envie !

**Je suis Nathalie, et je travaille au Réseau GRAAL sur des projets de participation sociale.**

*Vous avez aussi une pépité à partager ?*

*Envoyez-moi un message, elle pourra peut-être être l'objet d'un futur article dans l'Info du GRAAL !*

**Pour me contacter : [contact@graal35.org](mailto:contact@graal35.org)**

